

Publié le 5 juin 2026 Par Clarisse Bachelart

Quand chaque transition devient un combat à la crèche

À la crèche, certains changements de moment peuvent devenir très coûteux pour l'enfant. Les observer autrement permet d'ajuster les pratiques professionnelles sans réduire ces réactions à de l'opposition.



Des moments ordinaires qui demandent beaucoup

Ranger les jeux, passer à table, sortir dans le jardin, quitter la salle de vie ou aller au change sont des gestes familiers dans le quotidien de la crèche. Pour l'adulte, ces transitions structurent la journée et permettent au collectif d'avancer. Pour certains enfants, elles représentent pourtant une véritable rupture.

Ce qui semble être un simple changement d'activité peut demander à l'enfant de quitter un repère, d'interrompre son engagement, de comprendre ce qui arrive ensuite et de mobiliser ses ressources pour se réorganiser. Lorsque ces efforts se répètent plusieurs fois par jour, la transition peut devenir un moment de tension, de pleurs, de fuite ou de blocage.

Regarder au-delà du refus

Face à un enfant qui s'oppose systématiquement aux changements, il est tentant de parler de refus, de provocation ou de rigidité. Pourtant, en petite enfance, le comportement est souvent un langage avant d'être une intention. L'enfant ne cherche pas toujours à empêcher l'adulte d'agir ; il montre parfois qu'il n'arrive pas encore à passer d'un état à un autre.

Observer autrement, c'est se demander ce que la transition exige précisément : arrêter une activité plaisante, tolérer l'imprévu, attendre son tour, changer de posture corporelle, passer d'un espace sonore à un autre, ou encore accepter une proximité physique. Cette lecture permet de sortir du rapport de force pour entrer dans une démarche d'accompagnement.

Anticiper sans surcharger

L'anticipation est un appui précieux, à condition d'être claire, stable et adaptée à l'âge de l'enfant. Prévenir quelques minutes avant, montrer l'étape suivante, utiliser un repère visuel, une chanson de rangement ou un rituel court peut aider l'enfant à se préparer intérieurement. L'objectif n'est pas de tout expliquer longuement, mais de rendre le passage plus lisible.

Certains enfants ont besoin d'un signal répété, d'autres d'un objet transitionnel, d'un rôle à jouer ou d'un choix limité : porter les serviettes, fermer la porte, choisir entre deux places, prendre la main d'un adulte connu. Ces petites marges de participation redonnent à l'enfant un sentiment de maîtrise dans un moment où il peut se sentir déplacé trop vite.

Soutenir la continuité affective

Une transition réussie ne dépend pas seulement de l'organisation. Elle repose aussi sur la sécurité affective. Un enfant qui se sent rejoint dans ce qu'il vit accepte plus facilement d'être accompagné vers la suite. Dire simplement : « Tu étais bien dans ton jeu, c'est difficile d'arrêter », permet de reconnaître l'effort sans renoncer au cadre.

La posture de l'adulte compte autant que la consigne. Une voix posée, un rythme ralenti, un regard disponible et une présence corporelle contenante peuvent transformer le moment. À l'inverse, l'urgence, les injonctions successives et les déplacements rapides risquent d'augmenter la désorganisation de l'enfant, surtout lorsque le groupe est déjà bruyant ou agité.

Un sujet d'équipe, pas seulement d'enfant

Lorsque les transitions deviennent systématiquement conflictuelles, il est utile d'en faire un objet d'observation collective. À quels moments les tensions apparaissent-elles ? Avec quels adultes ? Dans quels espaces ? Combien de consignes sont données en même temps ? L'enfant dispose-t-il d'un repère stable ou change-t-il brutalement de personne, de lieu et d'activité ?

Pour les équipes et les directions, ces questions ouvrent un travail sur l'organisation du quotidien : réduire les attentes inutiles, fractionner les déplacements, limiter les ruptures sonores, harmoniser les rituels entre professionnels et prévoir des temps de passage plus progressifs. Accompagner les transitions, ce n'est pas céder à l'enfant ; c'est créer les conditions pour qu'il puisse grandir dans un cadre prévisible, souple et sécurisant.

